

Quelques pistes pour mieux accompagner les enfants

Une circulaire conjointe des ministères de l'Education Nationale et de la Culture a précisé en 2013, de façon très claire, les fondamentaux d'un Parcours d'Education Artistique et Culturel (PEAC). Par ailleurs, la [charte pour l'Education artistique](#) rappelle qu'il s'agit autant "d'éduquer à l'art" que "d'éduquer par l'art".

Enfin, il s'agit de considérer les arts et la culture dans leur sens le plus large, et intégrant culture savante et culture populaire, œuvres patrimoniales et contemporaines, locales ou étrangères ...

Les trois « piliers » de l'éducation artistique et culturelle

Ils fondent de façon très complémentaire les bases de tout projet :

- Rencontrer** : des œuvres, des artistes, des lieux
- Pratiquer** : une ou plusieurs disciplines artistiques
- S'approprier** : par l'acquisition de savoirs, de connaissances, de pratiques

La notion de trace

Il convient de conserver une trace de tout projet d'EAC.

Toutefois, loin de se limiter à une production finale (un spectacle, une exposition, un film, etc...), il est recommandé de s'attacher à construire une trace du "chemin parcouru" tout au long du projet et de ses étapes.

Cela peut prendre des formes diverses : carnet de bord, album souvenir, recueil de témoignages des acteurs (enfants, encadrants, intervenants ...), "making off", etc.

Une charte académique relative au suivi du PEAC apporte quelques éléments concrets à ce sujet : elle est consultable auprès de tous les directeurs d'école.

Le projet partenarial

Parce que les projets artistiques et culturels sont souvent assez coûteux à mettre en œuvre, et parce que repérer les ressources et intervenants disponibles n'est pas simple, il est recommandé de s'appuyer sur une structure susceptible d'accompagner vos projets et de les faciliter.

Il peut s'agir de structures institutionnelles ou associatives de proximité : elles figurent dans la liste de lieux ressources (non exhaustive) en annexe.

Les trois temps de la rencontre avec les œuvres et les artistes

Toute rencontre avec une œuvre, un artiste ou un lieu suppose une préparation, une présence attentive au moment de la rencontre, et un prolongement, ce qui détermine trois "temps" qu'il convient d'accompagner : avant, pendant, après.

De multiples documents d'accompagnement existent. Parmi eux, ceux créés par la Ligue de l'enseignement pour le spectacle vivant sont [disponibles en ligne](#). Ils peuvent facilement être adaptés à d'autres champs artistiques.

Par ailleurs, il existe de multiples lieux où on peut rencontrer des « artistes au travail » (visites d'ateliers, répétitions publiques,..) : c'est gratuit et ce sont des expériences capitales pour découvrir les « métiers de l'art et de la culture ».

Quelques conseils pour mieux en profiter

Rencontrer des œuvres ou des artistes peut être vécu comme intimidant, ou comme « affaire de spécialistes ». Sans nier l'apport précieux des responsables de médiation culturelle présents dans la plupart des structures culturelles, quelques conseils simples peuvent atténuer notre sentiment d'incapacité à accompagner les enfants dans cette rencontre :

- « J'ai rien compris »

Il faut absolument dédramatiser cette question : il n'y a de compréhension exhaustive pour personne !

Et d'ailleurs il n'y a de vérité inscrite dans aucune œuvre. C'est à chacun de construire son interprétation. On peut apprécier sans comprendre et l'inverse est également vrai : le droit de ne pas « aimer » est un droit absolu, pour peu qu'on écoute ceux qui ont aimé !

Enfin, une œuvre n'est pas un « objet magique » réservé aux initiés, mais chacun est légitime à l'apprécier avec son propre vécu, ses propres émotions, ses propres références.

□ L'intime et le collectif

Toute rencontre avec l'art est à la fois un « voyage intime » pour chacun, et, dans le cadre d'activités encadrées, une aventure collective. Si cette aventure doit faire l'objet d'un accompagnement (préparation, prolongement, conservation d'une trace, etc...), il faut respecter la « partie cachée » : ce que chacun a ressenti au plus profond de lui-même, et qu'il a le droit de garder pour lui.

□ Le sens et la forme (l'émotion et la raison)

Il convient d'éviter de ramener l'œuvre à son sens, son « message » car cela accentue les inégalités entre les enfants, en fonction de leurs compétences scolaires et de leur capacité d'analyse ou d'expression.

Une œuvre n'est pas non plus un simple « outil » moral ou pédagogique permettant de rappeler des valeurs ou de favoriser des apprentissages. Elle a une valeur en soi qui tient à sa forme, aux choix qu'a fait l'artiste.

Il faut donc s'attacher :

- ✓ à accepter les « lectures divergentes »,
- ✓ à formuler des choses simples (j'ai vu, j'ai entendu, ça m'a rappelé... comme dans une enquête policière qui recenserait les indices) et à les mettre en relation avec les émotions liées à ces éléments (quels sens étaient sollicités). Dans cette activité, chacun trouve aisément sa place. Après seulement on pourra donner un avis subjectif.
- ✓ à ne pas séparer les activités d'expression d'une mise en pratique (on rejoue, on repeint, on reconstruit, on détourne...).